des Princes &c. Août 1757. 123

mennes dans les troubles présens, ne sauroit sour nir de présente valable à la France, puisque l'on à sait voir, par les preuves les plus autentiques, que c'est la conduire de la Cour de Dreste elle-même, & le dessein qu'elle a eu de faire exécuter le Traité de Partage de 1745, qui ont forcé S. M. de prendre les armes malgré elle, pour la désense des Etars qu'on vouloit lui enlever, & qui lui avoient été assurés par les Traités de westphalie & de Dreste. On en appelle au jugement du public imparrial, & l'on est persuadé qu'il reconnoîtra que la gloire & la sûreté de S. M. l'obligeoient indispensablement de prendre au plûtôt des mesures qui sussement de

diffiper les complots de ses ennemis.

La Cour de Dresde seroit-elle en droit de réclamer la garantie d'une Paix, qu'elle a fi ouvertement enfreinte? Peut-on réclamer l'affistance des Loix qu'on a été le premier à violer? La conduite que cette Cour a tenue est directement contraire à la teneur expresse de l'article XVII. §. 4. du Traité de Westphalie. Puisqu'elle a donc agi contre ce Traité, puisque dans le dessein d'acquérir le Duché de Magdebourg, elle a voulu faire revivre le Traité de Partage de 1745, c'est elle qui est la première cause des troubles dont elle se plaint, & qui a encouru la peine portée contre les infracteurs de la paix. C'est donc à tort qu'elle réclame l'affistance de l'Empire & celle des Garants de la Paix de Westphalie, & qu'elle cherche par toutes fortes de moyens à paroître opprimée, & à exciter dans l'Europe une compassion qui ne lui est point dûë. Que cette Cour ne s'en prenne qu'à elle-même, si le Roi a été obligé de recourir à des mesures forcées, pour empêcher que ses ennemis ne se servissent de la Saxe, à son préjudice, & que la Cour de Dresde, en favorisant de toute manière leurs intentions, n'exposat de nouveau les Etats de Sa Mai, au danger le plus éminent. La Saxe est traitée au reste avec tout le ménagement possible dans ces sortes de cas, & non en pays ennemi. Les charges n'y sont point augmentées; le commerce & la justice continuent d'y avoir leur cours : Elle n'a point le fort des Pays de Cleves & de Gueldres, & elle n'est point regardée comme une Province conquise. Sa Maj. a fait décla-